

Crise de l'Emmentaler AOC

27 juillet 2011

Pas d'amélioration sans fermeture de fromageries

La situation de l'Emmentaler devient de plus en plus dramatique et intenable pour les producteurs de lait et fromagers concernés. Ce qu'on qualifiait de « pire scénario » il y a six mois, au cas où la solution de réintégration des francs-tireurs et la charte Emmentaler se solderaient par un échec, est aujourd'hui devenu réalité. Mais la situation peut encore empirer si la baisse de l'euro et du dollar se poursuit et que l'on ne parvient pas à équilibrer bientôt l'offre et la demande.

Situation équilibrée jusqu'en 2010

Weststrasse 10
Postfach
CH-3000 Bern 6

Grâce à la gestion stricte des quantités par l'interprofession Emmentaler Switzerland et à la création décidée il y a un an d'un fonds monétaire, le prix départ usine de l'Emmentaler avait pu être maintenu à 7,20 CHF/kg jusqu'à la fin 2010. Après déduction de la contribution au fonds monétaire, il restait encore 6,80 CHF. Comme le fonds a commencé à devenir de plus en plus impopulaire auprès des producteurs de lait et des fromagers et qu'il a fallu y mettre fin en 2011, le prix indicatif a dû être ramené à 6,60 CHF. Après l'échec de l'idée de réintégration et de la charte Emmentaler, les choses n'ont fait qu'empirer.

Telefon 031 359 51 11
Telefax 031 359 58 51
smp@swissmilk.ch
www.swissmilk.ch

Diktat des prix depuis mars 2011

Depuis la production de mars 2011, ce sont les revendeurs qui décident seuls qui peut fournir quelle quantité de fromage et quel prix ils paieront à quel moment. Pour le fromage produit en avril, nombreuses sont les fromageries à avoir reçu seulement un acompte de CHF 5,50. Malgré tout, il est bien possible que l'on n'ait pas encore atteint le fond du gouffre. Du point de vue de la grande majorité des producteurs de lait et des fromagers, cette situation est devenue insupportable, mais ni l'interprofession ni personne n'est en mesure d'y remédier. Aussi longtemps qu'un nombre important de fromageries acceptera ce diktat et refusera la mise en place de règles communes visant à limiter la production, il sera impossible d'intervenir durablement.

Que faire ?

Au niveau politique, la branche, sous le patronage de la FPSL, a déposé des requêtes pressantes auprès du département compétent en vue d'atténuer les pertes subies par le secteur fromager en raison des cours des changes. La Confédération a laissé entendre que des négociations allaient avoir lieu à ce sujet. Celles-ci devraient débiter après la fin des vacances d'été.

Sur le marché de l'Emmentaler, aucune amélioration rapide n'est en vue. Lors de la dernière crise en 2003, il avait fallu près de trois ans pour voir les prix remonter à un niveau acceptable pour les producteurs. En étant réaliste, on peut estimer que la situation ne se normalisera que lorsque une quantité significative de lait aura été retirée de la filière Emmentaler et la pression de l'offre supprimée. Aussi regrettable et difficile que cela puisse être pour les personnes concernées, toute autre analyse serait de la poudre aux yeux et susciterait de faux espoirs. Certes, les représentants des producteurs de lait et des fromagers de l'Emmental sont en train d'élaborer des possibilités de solutions, comme la concentration de l'offre ou un « organisme de vente unique », mais une telle solution suppose à nouveau la mise en place d'une politique restrictive d'attribution des quantités aux différentes fromageries. Cela ne fonctionnera que si la majeure partie des fabricants d'Emmentaler AOC est prête à se soumettre au système.

C'est une triste réalité, mais plus vite un nombre suffisant de fromageries d'Emmentaler fermera ses portes et les changements nécessaires seront opérés, plus tôt il sera possible de prendre des mesures de stabilisation du marché et de renforcement de la position des producteurs. Les sociétés coopératives et producteurs de lait qui ont des alternatives ou se demandent s'ils veulent rester dans l'interprofession, sont appelés à agir vite. Les organisations de producteurs ainsi que les transformateurs de lait se sont déclarés prêts, là où la production d'Emmentaler sera abandonnée, à reprendre maintenant le lait à des conditions « normales » et sans restrictions. Il faut espérer que la crise que traverse actuellement l'Emmentaler pourra être surmontée plus rapidement que la précédente. Pour cela, il est impératif que tous les acteurs prennent et appliquent à temps des décisions durables.

Kurt Nüesch
Directeur adjoint de la FPSL

